

Le Bloc populaire cherche, de propos délibéré, à soulever le Québec contre le reste du Canada. Peu lui importe, apparemment, le tort qu'il causera à la population du Québec s'il réussit à ranger le reste du Canada, et à vrai dire le reste de l'Amérique du Nord, contre le Québec. Le but véritable de ses chefs est de capter des votes et de s'assurer de l'influence en exploitant les divergences ethniques et en fomentant les querelles de race. Ces appels aux préjugés de race, de religion et autres ont été poussés à l'extrême limite lors des élections complémentaires qui ont récemment eu lieu dans le Québec, et ils expliquent, en somme, la défaite des candidats du gouvernement. Peut-être aura-t-il été bon que la population du Québec ait ainsi été mise en garde dès le début. J'ai la certitude absolue qu'aucun groupe important de cette population ne se laissera tromper par ces faux prophètes. Ils ont déjà été dénoncés par une écrasante majorité des députés fédéraux de la province de Québec. Toutefois, qu'on ne s'y méprenne pas; le poison qu'ils répandent devra être neutralisé activement et vigoureusement par tous ceux qui ont à cœur l'unité du Canada et qui désirent le voir devenir une nation grande et libre.

Je ne m'arrêterai pas à parler des autres partis tels que celui du Crédit social, qui diminue rapidement en importance, ainsi que le plus récent de tous, c'est-à-dire le parti travailliste-progressiste. Toutefois, l'existence de ces partis d'importance secondaire révèle un danger qui menace le fonctionnement efficace de notre démocratie parlementaire. Il s'agit de la tendance des partis et des groupes à se multiplier. Le sort de la malheureuse France devrait constituer une terrible mise en garde contre cette tendance, qui constitue un péril national.

Ce que je viens de dire suffit à démontrer comment je m'explique la défaite des candidats du gouvernement lors des récentes élections complémentaires.

Personne, je crois, ne peut prétendre que, depuis le début de la guerre, j'ai négligé de signaler au peuple canadien la terrible gravité de la situation mondiale et l'importance du conflit lui-même. Je puis dire en toute vérité que j'ai fait tout mon possible pour éviter et atténuer toute polémique politique en ce temps de guerre et pour maintenir l'unité canadienne. Personne ne peut accuser le gouvernement de n'avoir pas consacré toute son énergie à gagner la guerre et à rendre l'effort de guerre du Canada aussi efficace que possible. Toutefois, bien que le gouvernement ait consacré presque exclusivement son temps et son attention à diriger l'effort de guerre du Canada et à résoudre les problèmes que la guerre fait surgir d'un jour à l'autre, les partis politiques qui lui font la lutte ont pris une attitude différente.